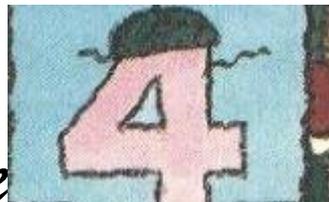


# Graine de monstre



## Chapitre 4 : Monsieur Legoujat est dans l'escalier.

Nous sommes donc rentrés à la maison, ma femme et moi encadrant le monstre, Marc-Antoine et Anne-Lise derrière.

Dans l'escalier, j'entendis la voix de Monsieur Legoujat qui croassait :

- *Mais voilà notre petit, Marc-Antoine...et toute sa chère famille.*

Il nous attendait sur le palier, les cheveux en bataille et les bras croisés. Instinctivement, nous nous sommes resserrés autour du petit monstre pour que monsieur Legoujat ne le voie pas. Notre voisin se mit sur la pointe des pieds.

- *Qu'est-ce que c'est ? Un nouvel enfant ? Vous avez trois enfants, à présent ?*
- *C'est un cousin, répliqua ma femme, tandis que je poussais le petit monstre dans notre appartement.*
- *Un cousin, un cousin ! croassait monsieur Legoujat. Vous savez pourtant que je déteste les enfants ! Et il ne m'a même pas dit « bonjour ».*
- *Il sait juste dire « honkr, honkr » expliqua Marc-Antoine.*

Je poussai Marc-Antoine dans notre appartement tandis que monsieur Legoujat répétait :

- *Honkr, honkr ? Il dit « honkr, honkr » ?*

Je fermai précipitamment la porte au nez de monsieur Legoujat et j'ouvris tout aussi précipitamment la fenêtre.

- *Qu'est-ce qu'il pue ! se plainquirent les enfants.*
- *Oui, il pue ! hurlai-je, à bout de nerfs. Il pue, il a pué, il puera.*
- *Mettons-lui de l'eau de Cologne, décida ma femme.*

Nous avons frictionné le petit monstre de haut en bas. Toute la bouteille d'eau de Cologne y est passée. Le petit monstre semblait très content et il faisait « grou, grou », en clignant des quatre yeux. Mais il puait toujours autant.

- *C'est une calamité ! murmurai-je, en m'effondrant dans mon fauteuil.*

On sonna alors à la porte. C'était monsieur Legoujat. Il se tenait sur la pointe des pieds pour essayer de voir ce qui se passait chez nous.

- *Mais dites, croassa-t-il, c'est bien chez vous que ça pue ? Et le cousin, où est-il ? Je veux voir le cousin. Il ne m'a pas dit « honkr », ce petit mal élevé.*
- *Il dort, répondit ma femme, il vous dira « honkr », demain.*

Suite au prochain numéro

